Becher, Matthias, Hartmann, Florian, Plassmann,
Alheydis, *Quellen zur Geschichte der Welfen und die
Chronik Burchards von Ursberg*

Mathieu Olivier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2141>

DOI : 10.4000/ifha.2141

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Mathieu Olivier, « Becher, Matthias, Hartmann, Florian, Plassmann, Alheydis, *Quellen zur Geschichte der Welfen und die Chronik Burchards von Ursberg* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2141> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2141>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Becher, Matthias, Hartmann, Florian, Plassmann, Alheydis, *Quellen zur Geschichte der Welfen und die Chronik Burchards von Ursberg*

Mathieu Olivier

- 1 La généalogie ancienne des Welfs est de ces questions ardues et presque insolubles dans le détail qui possèdent, dans la médiévisque allemande, une tradition érudite plus que séculaire, faite d'hypothèses audacieuses, de polémiques passionnées, d'incertitudes tenaces. C'est que l'historien doit composer pour l'essentiel avec une poignée de textes assez tardifs – XII^e siècle –, d'interprétation délicate et partiellement contradictoires entre eux, tous liés à des degrés divers à une « tradition historique familiale » qui paraît alors en cours de cristallisation. Ce moment de l'invention du passé ancestral a du reste valu à ces textes un regain d'intérêt ces dernières décennies, à la faveur des travaux sur les modalités de la fixation du souvenir dans les cercles aristocratiques, au point que la « conscience de soi welfe », pour reprendre le titre de l'article fondateur de K. Schmid en 1968, ne fut pas loin d'être érigée au rang de cas d'école (G. Althoff, O.- G. Oexle).
- 2 Le présent volume de la *Freiherr-vom-Stein-Gedächtnisausgabe*, confié aux soins de M.B., professeur à l'Université de Bonn et lui-même excellent connaisseur de la question, a la bonne idée de réunir l'essentiel des pièces « narratives » du dossier, assorties – certaines pour la toute première fois – d'une traduction allemande intégrale. Ces morceaux généalogiques sont au nombre de quatre, étalés sur un peu plus d'un siècle : la très compendieuse *Genealogia Welforum*, conçue vers 1125 en Allemagne méridionale ; la « généalogie saxonne des Welfs » (*Sächsische Welfenquelle*), plus tardive de dix à quinze ans et provenant sans doute du monastère Saint-Michel de Lünebourg ; enfin, beaucoup plus élaborée, l'*Historia Welforum*, née vers 1170 dans l'entourage des Welfs en Allemagne méridionale. Il convient de leur ajouter le long excursus généalogique consacré à ces mêmes Welfs dans la chronique de Burchard von Ursberg (1229-1230). Deux autres textes de moindre importance, manifestement

originaires du monastère de Weingarten, les *Annales welfici* (1101-1177) et une continuation de la chronique d'Hugues de Saint-Victor, viennent compléter cet ensemble des « sources welfes ».

- 3 L'introduction fait en quelques pages très denses (p. 1-12) le bilan de nos connaissances actuelles sur la généalogie welfe, puis sur chacun des textes considérés, enfin sur leur tradition manuscrite, notoirement réduite à peu de chose. Sur la partie éditoriale elle-même, il y a peu de remarques à faire. Les traductions, à la fois précises et agréables à lire, font honneur à la collection. Les notes, où voisinent identification des sources et des personnes, et explicitation des datations, bénéficient de l'apport de la bibliographie la plus récente, à commencer par les travaux de M.B. lui-même (cités dans la bibliographie générale : p. 16-17).
- 4 On ne peut que se réjouir de voir commodément rassemblées des sources que l'historien est perpétuellement conduit à confronter dès lors qu'il croise la route de ces Welfs qui ont précédé Henri le Lion. Quand bien même en l'occurrence, d'un strict point de vue éditorial, la plus-value du travail de M.B. et de ses collaborateurs réside presque exclusivement dans la traduction et l'appareil de notes, le texte latin étant emprunté aux éditions de référence des MGH comme c'est la coutume dans la *Freiherr-vom-Stein-Gedächtnisausgabe*, la réédition soignée de l'ensemble du dossier dans cette dernière collection est donc une initiative qui mérite d'être saluée.
- 5 Mathieu Olivier (Lycée Dumont-d'Urville, Toulon)